

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*On m'enveloppait d'une  
bachelique à la saison froide*

**C**e livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, créée par M.-G. Micberth. « Je suis née le 16 février 1896. Enfant unique et choyée, entre des parents attentifs, courageux, mais peu aisés, je m'éveillais à la vie sans problème », dit Gustine. « Le village de l'Essart-Moreau fut d'abord mon domaine. Papa travaillait comme maçon, et maman tenait une petite ferme. Je me souviens des bonnes voisines, à qui je rendais visite. À cette époque, elles chantaient des cantiques en travaillant ou en tricotant à la veillée. Je restais certains soirs manger la soupe avec elles. C'était un changement et un plaisir. Je me rappelle les malices que je faisais aux bonnes gens, en agitant bien fort ma pèlerine devant la chandelle de résine, qui s'éteignait, bien sûr, ce qui faisait crier la mère Déramé, et moi, ça me faisait bien rire... Maman m'emmenait avec elle garder les vaches et me confectionnait des poupées et des petites chaises savamment tressées avec des brins de jonc. Puis lorsqu'on allait dans les champs, on m'enveloppait d'une bachelique à la saison froide, et je me réchauffais avec une marmotte (sorte de boîte contenant de la braise). On m'amenait en brouette, s'il vous plaît, lorsque j'étais encore trop jeune pour faire le chemin à pied. »

Bientôt publié

## Gustine Francheteau Son histoire

par Paulette Moriceau

*Fille unique d'Augustine*

**P**aulette Moriceau est née en 1929 au Bignon, près de Nantes, dans une grande maison à mi-côte, entre le Moulin et le bourg. Fille unique d'Augustine et Jules Francheteau, elle pratique le métier de couturière avec sa mère dont elle est très proche. En 1952, elle épouse Charles, lui aussi originaire du Bignon et qui, juste après son apprentissage, s'est installé comme boucher-traiteur dans le village. Paulette passe alors « des aiguilles aux couteaux », selon son expression. Elle tient la caisse de la boucherie et son mari achète une salle pour y organiser des repas de mariage. Ils ont

quatre enfants dont deux feront leur vie au Bignon : Jean-Charles et sa famille habitent le bâtiment de la salle de noces dont Charles continue à entretenir le jardin avec soin ; Annick et sa famille vivent dans la maison d'enfance de Paulette qui abritait l'atelier de menuiserie de son père et l'atelier de couture de sa mère. À la retraite depuis 1978, Paulette et son époux ont fêté leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 23 avril 2017. Paulette retranscrit dans ce livre les souvenirs de sa mère décédée au Bignon en 1988, à l'âge de 92 ans. « J'ai eu envie d'écrire son histoire », écrit-elle, « pour laisser à mes enfants et petits-enfants une trace de leur famille, mais aussi pour leur raconter la vie d'avant ».



### Les habits du dimanche

Augustine évoque tout d'abord son enfance, lorsqu'elle accompagnait sa mère qui gardait les vaches, ses jeux d'enfant, son déménagement à la Grellerie, les habits du dimanche, les bons et les mauvais souvenirs de l'école, le certificat d'études ; puis l'apprentissage du métier de couturière chez Mme Ledoux. Installée à son compte, Augustine raconte ensuite son travail en arpentant les villages de maison en maison, ses distractions (les mariages, les sorties avec ses amies, la lecture, sa bicyclette), le dur labeur de ses parents, les plaisanteries du père Voillet. Viennent ensuite la guerre et la mobilisation de son père, son mariage avec Jules Francheteau, la difficile cohabitation avec sa belle-mère au Pin, le commerce du beurre et des œufs, l'achat d'un phonographe, les lessives. Puis on assiste à la naissance de Paulette, au déroulement type d'une journée ; Gustine explique le métier de menuisier, la confection des sommiers, celle des cadres-tableaux durant les jours fériés ; elle raconte les rares distractions, les souvenirs d'enfance de Paulette, la famille Bourcier, les offices religieux, les années de guerre, les accidents et les problèmes de santé. Viennent ensuite le mariage de Paulette, la naissance des petits-enfants, les joies d'être grand-mère, le plaisir de la couture, l'enfance des petits-enfants, les trois maisons chères à leur cœur, les gens du quartier du Moulin, un voyage jusqu'à Grenoble, la naissance des premiers arrière-petits-enfants, l'achat du premier poste de télévision, la chienne Peluche, la vieille heureuse, les souvenirs évoqués avec les amies d'enfance et de jeunesse. Le récit se termine avec les festivités à l'occasion des 90 ans de Gustine, ses problèmes cardiaques, la mélancolie...

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 482 TITRES**

**55 TITRES SUR  
LA LOIRE-ATLANTIQUE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# GUSTINE FRANCHETEAU. SON HISTOIRE

**T**rès proche de sa mère avec laquelle elle partagea une passion pour la couture, Paulette Moriceau honore ici le courage, la simplicité et la joie de vivre d'« une femme d'honneur et d'amour » qui fut son modèle. Son récit vif, drôle et émouvant, est un précieux témoignage de la vie de la commune du Bignon durant pratiquement un siècle. C'est avec fraîcheur et tendresse, « d'une plume simple et sincère », que la fille retranscrit les souvenirs qu'elle a recueillis de sa mère. Ainsi, Augustine « nous fait partager les petites choses de son quotidien, sa vie de famille et celle de sa commune du temps de sa jeunesse. Un temps passé couleur sépia doucement estompé mais qui fourmille d'anecdotes. Un récit attachant et authentique ». Cette fresque de la vie quotidienne locale met en lumière l'évolution formidable des modes de vie. Quand Gustine avait 10 ans (en 1906), les grand-mères qui se rendaient à l'église le dimanche, portaient encore la coiffe vendéenne et tenaient le défi de celle qui aurait sur la tête la plus belle ou la plus fine dentelle. Une bonne partie de la commune se réunissait à l'occasion de la distribution des prix : maîtres, parents et élèves étaient tous fiévreux, empressés et émus lors de « ces échanges de cadeaux, fruits du devoir bien accompli ». L'apprentissage de la couture a laissé un souvenir cuisant à Gustine, entre ses blessures au doigt mutilé et ensanglanté à force d'être piqué continuellement, les contrariétés ou les humiliations prodiguées par les réflexions mordantes et ironiques d'une maîtresse d'apprentissage sévère et moqueuse. À 17 ans, son père l'encourage à acheter une bicyclette : l'idée était originale et paraissait même digne d'une fille dévergondée à l'époque. Elles n'étaient alors que deux dans tout le pays à oser utiliser ce type de transport. Quelques années plus tard, entre deux travaux de couture, Gustine épaulait Jules, son mari menuisier. Jamais de sorties, jamais de congés, levés très tôt et couchés souvent tard. La hantise de son époux était la crainte de manquer de travail, un jour. Il n'en fut jamais rien et lorsqu'après cinquante ans de métier, Jules décéda brusquement, il n'avait toujours pas terminé de confectionner l'armoire en ronce de noyer assortie à leur lit. Chaleureuse, ouverte, curieuse de tout, Gustine a traversé le temps, de 1896 à 1988, avec courage, simplicité et joie de vivre.

**Edition du livre illustré intitulé *Gustine Francheteau. Son histoire.***

**Réf. 1964-DFDH73. Format : 14 X 20. 200 pages. Prix : 23 € Parution : décembre 2017.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous*

XXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



*Bulletin  
de  
souscription*

à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2017  
1964-DFDH73

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date: ..... 201..

Je commande « **GUSTINE FRANCHETEAU. SON HISTOIRE** » :

ex. au prix de **23 €**

**FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €**.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.